

XYZ. La revue de la nouvelle

Les soucoupes non-volantes

Jacques Garneau



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2905ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Garneau, J. (1987). Les soucoupes non-volantes. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 43–43.

Les soucoupes non-volantes

Jacques Garneau

Chère mère,

Depuis quelques années, leur planète est habitée par des soucoupes sédentaires. Dans l'espace ou à terre, ces soucoupes ne volent pas. Elles sont reliées à des antennes de télévision : ce qui permet de voyager sans se déplacer. Ingénieux, non?

Presque instantanément, ils peuvent rejoindre plusieurs lieux de la planète tout en restant assis dans leur salon. Ce sont des voyages rapides, à la vitesse de la lumière. Ils sont allés sur la lune ainsi. Chaque personne est son propre membre d'équipage. Il suffit de presser un bouton pour changer de lieu ou de voyage. Grâce à ces soucoupes, plusieurs millions de gens peuvent voyager en même temps. Ils n'ont plus besoin de fusées; une petite boîte à écran leur permet de se déplacer à domicile. Génial! Non?

Mais, voilà. Depuis ce temps, les habitants de la planète ont perdu l'usage de leurs jambes. Ils ne sortent plus de leur maison. Le téléphone a remplacé la marche. Tout le monde pense la même chose puisque tout le monde est branché sur le même programme. Ils disent qu'ils sont sur la même longueur d'onde.

Les humanoïdes se terrent de plus en plus. Seuls quelques rares poètes osent encore inventer. Leur créativité est gardée dans des asiles appelés musées ou bibliothèques. La race humaine se caractérise maintenant par un corps tout petit et une tête énorme. Tout le monde a la tête enflée. Leur nourriture chimique en a fait une race de petits hommes verts...